



Bon usage des fonds publics. Priorité absolue à l'eau en Provence.

Le 14 novembre 2022, **Élisabeth Borne et Renaud Muselier ont signé à Marseille, le protocole d'expérimentation État-Région en marge de la convention annuelle des maires.**

La Première ministre a annoncé la mobilisation, en 2023, d'un « *Fonds vert* » de 2 milliards d'euros « *afin d'accompagner les collectivités dans leurs projets de transition écologique* ».

Vues les dégradations de ses terres, de son littoral, de son eau, de son air, la Provence a grand besoin de transition écologique. Les fonds alloués sont bienvenus. Mais **pour quel usage ?**

Les pouvoirs publics gaspillent les fonds publics en études dilatoires, pour un statu quo criminel de la gestion de la Durance et de son eau.

En cette année 2022, la Provence subit une pénurie d'eau exceptionnelle. La canicule et la sécheresse en sont les causes immédiates, sur fond d'un phénomène constaté de longue date : la désertification de nos régions méditerranéennes.

La Durance fournit 75% de l'eau consommée en PACA. Son débit annuel est passé de 7200 Mm³ à 5000 Mm³, avec perte proportionnelle d'hydroélectricité. [Les nappes phréatiques de la région sont toutes dans le rouge.](#)

Cette évolution inquiétante est due au changement climatique, plus chaud, plus sec, plus brutal, et à la **gestion calamiteuse** de la Durance et de son eau.

Gestion caractérisée par :

- 1 - le détournement de l'eau dans un canal usinier qui assèche la rivière et ses nappes phréatiques ;
- 2 - le gaspillage de cette eau par rejets dans l'étang de Berre qu'elle détruit ;
- 3 - la dévastation du lit de la rivière ; l'amorce de déboisement de son bassin versant.

Les climatologues et météorologues enchaînent les prévisions alarmantes. Rien n'est fait : la désertification de la Provence s'approfondit chaque jour. Perspective de désert pour 2050...

En Provence, l'eau est désormais la priorité absolue.

La sauvegarde de la ressource et de sa source, la Durance, est une urgence vitale.

Loin d'intégrer cet impératif, face à la situation critique et à la perspective alarmante pour l'eau, depuis plus de 25 ans, les pouvoirs publics locaux proposent des études dilatoires pour diverses « dérivation ». Le président de Région envisage de dépenser 30 millions d'euros pour le tunnel du Rove. Dépense inutile (*). Le SMAVD change ses statuts pour intensifier l'activité BTP en Durance.

L'Étang Nouveau propose à madame Borne et aux autorités locales, d'investir pour la transition écologique, en donnant, concrètement, priorité absolue à l'eau.

I - Mise en œuvre immédiate - en urgence vitale - de trois mesures de sauvegarde de la ressource en eau et de sa source, la Durance :

- 4 - Arrêt définitif du gaspillage d'eau de la Durance par rejets destructeurs dans l'étang (*).
- 5 - Utilisation de cette eau économisée pour recharger les nappes de Crau, de Durance et pour revitaliser la rivière à partir de Serre-Ponçon.
- 6 - Arrêt de l'urbanisation du lit de la Durance.

II - Lancement d'un débat public pour achever la réhabilitation de la Durance et rétablir son potentiel hydroélectrique :

- 7 - Arrêt de l'extraction dévastatrice des matériaux du lit de Durance ;
- 8 - Boisement en feuillus de son bassin versant ;
- 9 - Étude de faisabilité de la STEP Durance. Transformation de la chaîne hydroélectrique Durance qui rétablit et amplifie son potentiel, quelles que soient les sécheresses à venir.

(*) La sécheresse et la canicule ont imposé l'arrêt des rejets dans l'étang. Il redevient espace de vie, de loisirs populaires et d'emplois. Alors que le tunnel du Rove n'a pas été réouvert...

